

Quelle est donc cette faveur si extraordinaire, qu'elle est au-dessus de toutes les autres ? Comme son peuple, il appelle ces enfants à une terre promise. Mais quelle terre ! Une en comparaison de laquelle, celle où entrèrent les Israélites n'était qu'un triste désert. Une terre où toutes les beautés et les richesses sont réunies... Une terre où ceux qui y sont introduits sont les convives de Dieu lui-même, sont servis par les plus purs esprits. Une terre enfin, où l'on goûte un tel bonheur qu'on ne saura jamais l'exprimer, lors même qu'on parlerait le langage des anges.

Là, le Seigneur dit à ses amis : *Venez mes bien-aimés, venez vous asseoir à mes côtés, vous reposer sur mon sein ; venez vous enivrer d'une sainte ivresse ; buvez le vin de mon cellier, mangez le pain de ma table. C'est le pain des anges, le froment des élus, la nourriture qui donne la vie éternelle.*

Que les parents suggèrent donc à leur fils, leur fille de répéter en eux-mêmes : il y a sur la terre un enfant qui demain pénétrera dans le sanctuaire du Dieu vivant, qui prendra place à la table du Roi du Ciel ! Et cet enfant pré-élu, c'est moi !

Il est sur la terre, un enfant qui demain deviendra le fils bien-aimé du Père Eternel, le frère de Jésus-Christ, le temple du Saint-Esprit, l'égal des anges ! Cet enfant, c'est moi !

Demain, un enfant, choisi de préférence à des milliers d'autres, recevra la visite d'un Dieu descendant sur la terre ! Et cet enfant, c'est moi !

Il y a un enfant qui, demain, sera plus heureux que les enfants de Galilée qui, pourtant furent caressés, bénis par le Sauveur du monde ! Cet enfant, c'est moi !

Il y a dans le monde un enfant qui, demain, verra s'accomplir en lui toutes les merveilles de l'Incarna-